



3 QUESTIONS À... INDIA MADHAVI

L'architecte et designer française signe son premier musée, un espace dédié à l'art moderne et contemporain situé à Trondheim, en Norvège. Un projet baptisé *PoMo* installé dans un ancien bureau de poste.

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE BALLAND

Comment transforme-t-on un ancien bureau de poste en musée ?

Le bâtiment est un joyau de l'Art nouveau, conçu par l'architecte norvégien Karl Norum en 1911. Il a abrité la poste centrale de la ville jusqu'en 2013, puis a été transformé en bureaux. Avec l'architecte des monuments historiques Erik Langdalen, nous avons conservé les éléments historiques du bâtiment, notamment la façade classée et la colonnade corinthienne au rez-de-chaussée, en essayant de respecter et d'exposer la structure existante.

L'organisation des espaces a été pensée à travers du prisme de l'hospitalité – différente d'un restaurant, différente d'un hôtel – tout en complétant la logique de partage et d'intimité, créant ainsi une impression de perméabilité et un lieu où les visiteurs se sentent les bienvenus.

Pour moi, *PoMo* consistait à reconnecter le passé et le futur, en passant de sa fonction initiale de bureau de poste à celle de

musée. Un bureau de poste est un lieu qui relie une communauté locale au monde entier et dans ce sens, *PoMo* a conservé cette fonction de partage et d'ouverture.

Il aura fallu près de trois ans de travaux pour la rénovation complète et répondre au cahier des charges lié à la fonction d'un musée en termes de sécurité, de luminosité, de température.

Comment pense-t-on la circulation au sein d'un bâtiment existant ?

Celle-ci a été déterminée justement par la structure du bâtiment et par la position de l'escalier central en acier orangé, invitant le visiteur à monter et à découvrir les salles d'exposition.

Les flux et circulations ont été conçus de manière intuitive, guidés par la structure du bâtiment Art déco et les espaces « intermédiaires » clairement identifiés qui ponctuent le musée. Ceux-ci ont été traités comme des fragments colorés et vibrants,

offrant une autre forme de stimulation visuelle, en complément des espaces d'exposition, guidant l'expérience du visiteur.

Au deuxième niveau, les deux ailes du bâtiment ont été reliées par une passerelle en feutre noir de façon à permettre un flux circulaire, de découvrir le seul point de vue sur une cour intérieure qui est utilisée comme une salle d'exposition en plein air.

Quelles ont été vos inspirations pour les couleurs ?

Toute la palette chromatique a été inspirée par ce que j'ai vu à Trondheim et par la culture nordique. Les couleurs vives sont très présentes dans la ville, notamment sur les anciens entrepôts qui longent le fleuve Nidelva. Le rose, par exemple, est utilisé de façon traditionnelle et c'est aussi la couleur du fameux saumon norvégien. Quant à la couleur pétérolle de la porte d'entrée, elle fait référence à celle de la bruyère, une plante nationale en Norvège. ◊